

Ils viennent d'ailleurs et nous soulèvent vers le sublime



J'imagine qu'une majorité d'entre vous va dire que je cautionne l'immigration macronienne, l'invasion de la France par l'Afrique et donc, la dés-identité du peu qu'il nous reste, bref, que je suis un traître ! Et bien je vous le dis très fort : oui ! j'adore les chansons du rappeur Maître Gims et naturellement bien sûr, celle qui s'intitule « Est-ce que tu m'aimes ? ». Gims est congolais. Sa voix puissante et légèrement chevrotante a quelque chose de... transcendantal, mais si ! Je ne saurais vous dire pourquoi mais il me rappelle ces extraordinaires étudiants qui étaient sages comme de petits garçons studieux et attentifs (perles rares aujourd'hui je suppose) à qui j'ai enseigné autrefois l'histoire des relations internationales aux facultés de droit de N'Djaména au Tchad et Cotonou au Bénin. Oui ! J'adore aussi la série Chérif diffusé sur France 2 (TV5 Monde pour moi) et son héros Abdelhafid Metalsi. Abdelhafid est né en Algérie. Il avait 1 an quand il est arrivé en France. Son jeu fait de charme, de subtilité, de retenue et de virilité est vraiment un plaisir à regarder. Il y joint toutes les valeurs de notre humanisme : Abdelhafid, c'est Montaigne fait acteur.

Pour moi, le génie de la France c'est d'être une âme qui ne ressemble en aucune façon à celle des autres pays. C'est une âme-force centrifuge. Elle attire en son sein ce qui est grand et talentueux. Il y a longtemps, c'était Marie Curie et il y en a eu tant d'autres depuis. Et si aujourd'hui, elle attire des masses égoïstes, égoïstes parce qu'elles ne pensent qu'à leurs seuls intérêts économiques, allant même jusqu'à oser la critiquer parce qu'elle n'en ferait jamais assez, c'est parce qu'elle a, la France, parmi ses propres enfants, des enfants indignes qui eux, pour le coup, sont des traîtres, des enfants qui ont brisé, par leurs esprits déviants et donc malfaisants, la filiation naturelle avec elle. Autrefois, quand la normalité des choses et des valeurs étaient les fondements de notre société, on les recadrerait dans des maisons de correction.

Laissez-moi vous rapporter une anecdote historique qui illustrera, mieux que je ne pourrais le faire avec des mots, cette force centrifuge de la France qui attire le meilleur de l'humanité et soulève ensuite vers le sublime tous ses enfants jusqu' au... premier d'entre eux. Voilà ce qu'écrit de Gaulle dans le premier tome de ses mémoires apprenant la victoire de Bir-Hakeim (27 mai/11 juin 1942) contre la barbarie nazie : « Je remercie le messager, le congédie, ferme la porte. Je suis seul. Ô cœur battant d'émotion, sanglots d'orgueil, larmes de joie ». De Gaulle, on le sait, n'était pas connu pour être un tendre. Parmi les 3 723 Français qui ont résisté pendant deux semaines contre les 37 000 Allemands et Italiens, les 2/3 étaient des « Français venus de tous les horizons, volontaires, étrangers, tirailleurs coloniaux, Noirs d'AEF, Pacifiens, Indochinois, Malgaches, Nord-Africains, Libanais, Pondichériens... (1). Il y avait même la Légion étrangère. Quand on évoque Bir-Hakeim aujourd'hui, pense-t-on à chacun de ces peuples qui se sont battus avec acharnement ? Non ! On pense instinctivement à la France parce que tous ils sont la France, parce que tous, ils se nourrissent de son sein, qu'ils ont dans leurs consciences nos trois couleurs. Leur victoire a

soulevé d'enthousiasme et d'exaltation notre pays, jusqu'au sublime, et nous les premiers, nous qui sommes des Français au carré. À Bir-Hakeim, il y avait des Maîtres Gims et des Abdelhafid Metalsi, simplement d'une autre façon. Merci à eux.

Philippe Arnon

(1) Citation du Général Yves Gras.